

création. » Ces mots furent tracés au sein de la guerre actuelle, malgré la mort qui s'amoncelle. Le moment est venu d'énoncer une doctrine et de l'appliquer scientifiquement. Ceux-là qui portent des responsabilités le feront sans doute. Ce sera le rôle de la génération qui vient. Puisse-t-elle le remplir avec un esprit large et sûr, le seul qui convienne aux gestes décisifs.

Sous l'éclair du danger nous avons apprécié les avantages de la solidarité et de la préservation de toutes les valeurs nationales. Nous avons avancé vers plus de cohésion; vers l'union des pensées et des actes, sans laquelle, nul effort ne peut rendre la plénitude de ses effets. Cette unité de sentiment n'est pas totalement accomplie. Nous avons encore à extirper, nous avons encore à apprendre avant que d'y atteindre. Mais il reste qu'elle nous paraît nécessaire; et cela seul est immense. Nous avons vu ce que l'unité d'action peut produire chez d'autres peuples qui l'ont baptisée sacrée. Le temps nous la fera rechercher de plus près. De mesquines jalousies, de trop hâtifs jugements, de malsaines ambitions disparaîtront lorsque nous aurons soumis le bien de tous à une discipline sociale. Béni sera le jour où nous mettrons la totalité de nos énergies au service de l'avenir.

* * *

Le nombre

Quelle va être notre première préoccupation ? Ou, si l'on préfère ce langage, quel article inscrirons-nous, suivant un ordre logique, en tête du programme de réorganisation que nous nous tracerons à l'exemple des nations belligérantes qui, atteintes dans leur territoire et dans l'ensemble de leurs activités, songent déjà à réparer les pertes que la guerre accumule, à susciter les initiatives dont la tourmente a montré l'efficacité ? Être, vivre et durer demeure la suprême tâche. Le nombre est la grande puissance fondamentale. Non pas pour ce qu'il représente en soi, puisque, sans la culture, il n'est qu'un groupement aveugle; mais pour ce qu'il peut devenir. Tous les problèmes qui touchent à la race, à sa fécondité, à sa survivance,